

Individualité et conflit

Révéler les mystères cachés du soi et de l'autre à notre époque!

Elizabeth Carmack

Le soir du 24 juillet 2015, je me suis rendue au local du Rudolf Steiner Centre à Vancouver pour écouter Bodo von Plato parler sur le thème : *Philosophie, Anthroposophie et Vie quotidienne*. Le lendemain matin, on nous a demandé de donner une interprétation libre de ce que la conférence de la veille avait signifié pour nous personnellement. Ma contribution lors de cette rencontre a capté le processus de transformation intérieure élaborée lors de la conférence, et bien qu'exprimée à l'origine sous forme d'idées spontanées, elle sera formulée ici de manière plus complexe pour répondre aux exigences d'un texte écrit en ce qui concerne la clarté intellectuelle. Lorsqu'on m'a demandé de préparer un résumé pour paraître dans ce bulletin, j'ai choisi de donner une interprétation personnelle détaillée de la conférence de Bodo von Plato. Ce texte traduit assez fidèlement ma compréhension de la conférence et veut rester fidèle aussi à mon sens de la valeur des idées présentées pour notre époque.

Résumé

« Révéler les mystères cachés du soi personnel demande la présence de l'autre. Comment le secret du soi se révèle-t-il? Il nous arrive souvent de développer un sens de notre existence en tant qu'individu à travers l'expérience de la manière dont nous sommes différents des autres. Nous sentant isolés, ostracisés, sans appartenance à quoi que ce soit ou écrasés par les contradictions et incohérences de notre propre nature, nous nous mettons à forger les conditions particulières de notre existence personnelle. Des conflits inattendus peuvent mener à la catastrophe, mais ils peuvent également apporter une grande clarté. Si nous nous attendons à ce que la justice règne partout, nous nous rendons compte que le monde est rempli d'injustice, mais nous pouvons également nous rendre compte du bonheur que la vie peut nous offrir. Même si mon sens de la vérité peut être sérieusement compromis par le monde et par les autres, c'est en effet quand ma réalité intérieure commence à diverger de tout ce que j'ai connu jusqu'ici que je fais l'expérience de mon individualité comme étant l'essence même de mon être. » - Elizabeth Carmack

Le noyau de l'individu en tant qu'identité émergente unique est constamment en train de se former. Ironiquement, mon sens de moi-même dépend souvent de mon expérience d'être différente des

autres. D'une part nous n'ouvrons presque jamais l'espace intérieur qu'il faudrait ni ne créons presque jamais l'imagination suffisante pour permettre aux différences des autres de se révéler; mais d'autre part nous nous sentons rabroués si l'on ne nous donne pas l'espace nécessaire pour faire valoir notre propre voix et nos propres valeurs. Il faut que nous nous rendions clairement compte que nous appliquons ici deux poids, deux mesures, et qu'il faut travailler consciemment ces contradictions pour pouvoir cultiver une communauté fondée sur la liberté plutôt que sur une subtile coercition psychologique ou une tendance à une uniformité socioéthique. Permettre d'inclure la voix et les valeurs de l'individu, cela dépend d'une pratique consciente de l'écoute active de l'autre. En effet, l'écoute active permet de reconnaître et de cultiver les différences. Par exemple, plutôt que de désapprouver les pensées, les sentiments et le comportement d'un autre, on doit arriver à les voir comme étant des manifestations de son identité propre.

Ironiquement, les conditions nihilistes de notre société contemporaine peuvent être idéales pour révéler le soi secret. Sentir que je vis en conflit avec le monde et avec la société peut renforcer mon sens d'être différent des autres. Une telle interaction entre mon soi et le monde ne fait que confirmer que les paramètres de mon individualité sont en train de se forger. Si pour beaucoup les différences agissent comme catalyseurs de conflits, et sont jugées superficiellement comme étant négatives et destructrices, le conflit en soi peut cultiver des paramètres individuels, car les différends peuvent s'avérer positifs et constructeurs. On peut considérer les désaccords d'au moins deux points de vue. L'affirmation permet à l'individu d'exprimer sa vérité propre et éventuellement d'ouvrir la porte vers la perception de l'autre. Pour beaucoup, la vie de notre époque actuelle semble compromettre notre existence même et nous rendre étrangers à nos propres valeurs. Pourtant, pour ceux qui survivent à la *négation du sacré* qui semble régner à notre époque – et à la crainte de notre extinction spirituelle – il y a sept étapes de développement intérieur qui peuvent mener jusqu'à l'affirmation du soi personnel : 1) l'isolement intérieur, 2) les préjugés sociaux, 3) les incohérences et les contradictions, 4) la vulnérabilité personnelle, 5) l'articulation des différences, 6) la capacité d'être juste, et 7) les vérités divergentes.

Contrairement à ce que l'on croit généralement, il est possible de réaliser le soi en travaillant intérieurement avec des conflits et en interagissant avec le monde. Les sept étapes de la réalisation de soi par le conflit peuvent métamorphoser la souffrance en sagesse. Les contacts de la vie intérieure

avec les conditions inconnues du monde extérieur peuvent s'avérer conflictuels, mais peuvent aussi se transformer en quelque chose de fructueux. Il peut arriver qu'à travers l'affirmation de soi, le soi secret d'un individu se révèle en harmonie avec l'ensemble de la communauté, mais la plupart du temps la voix et les valeurs de l'individu libre tendent à défier ce que la société attend de l'individu. En réalité, l'esprit libre se refuse souvent à se conformer aux normes sociales tout comme le dissident politique confronte la prise tyrannique de l'autocratie. Pour que l'individu libre puisse exprimer les conditions tout à fait uniques de son existence dans ce monde, les différences personnelles doivent être non seulement tolérées, mais encore cultivées et valorisées. Forger les conditions de son soi individuel veut dire justement que la vie intérieure d'un individu émerge souvent à travers les conflits. Les conditions nihilistes que nous confrontons dans le monde créent des possibilités de nous connaître nous-mêmes, car elles mettent au défi le sanctuaire intérieur de l'âme. L'interaction sociale peut souvent présenter une menace pour la voix intérieure et pour les valeurs personnelles de l'individu. Bien que la confirmation de notre différence par d'autres peut nous fournir une liberté suffisante pour explorer notre nature intime, une telle affirmation venant de l'extérieur n'est pas toujours une réelle reconnaissance de notre soi authentique de la part des autres. Il peut arriver souvent que le simple fait de reconnaître comment nos défaillances personnelles empêchent l'émergence de la nature intérieure de l'autre peut révéler le mystère caché de l'autre et affirmer l'individu jusqu'ici invisible à nos yeux. Et pourtant, les gens sont encore portés à pratiquer l'autocritique! Donc, je peux favoriser l'affirmation du soi de l'autre en comprenant comment mes propres attentes ont le potentiel d'empêcher que l'autre s'exprime d'une manière qui soit fidèle à son véritable être. La peur du rejet surgit lorsque j'apprends que si ma vraie nature diffère trop de la norme sociale, je risque d'être considéré comme gênant ou importun. Alors, plutôt que de m'attirer la condamnation de la société, je cache mon être intime pour sauver la face. Ce geste est bien plus répandu qu'on ne le pense. Bien que d'aucuns voient ce comportement comme une aberration, il ne fait en réalité que refléter l'étroitesse d'esprit de notre société et il est symptomatique : on s'attend à ce que l'on se conforme aux normes sociales. Si nous cherchions à rencontrer l'autre avec un réel désir de découvrir combien il est différent de nous-mêmes, nous révélerions notre propre vraie nature intime au grand jour. Une rencontre artificielle et superficielle se transforme en une véritable rencontre dès que nous arrivons à éliminer de notre comportement les mensonges que nous tissons pour nous protéger.

1. L'isolement intérieur

Un sens d'isolement intérieur, clairement une source de souffrance, nous permet néanmoins de sentir notre existence comme étant séparée du monde environnant. Souvent pénible, accompagné d'un sens que l'on n'appartient pas, le fait d'être seul nous confronte de manière créative au fait de devoir apprendre à vivre selon nos propres conditions intérieures. Pour Jung, le sens d'isolement est la première prise de conscience du fait que je possède une liberté individuelle, ce qui peut m'amener à m'éveiller à la source même de la liberté qui se trouve au cœur de mon être. En effet, chez Jung l'individuation, c.-à-d. le processus selon lequel on devient un individu, prend racine dans un contexte d'isolement intérieur.

2. Les préjugés sociaux

Les préjugés sociaux font qu'un individu qui arrive comme un nouveau venu au sein d'un groupe où règne un ensemble de mœurs et coutumes établies est souvent rejeté et exclu. L'isolement, par contre, est le résultat d'une crise existentielle où le sens d'être différent des autres surgit à partir de l'intérieur de l'individu. L'isolement nous sépare du monde à cause de quelque chose qui est inhérent à notre propre nature, alors que les préjugés sociaux nous aliènent par un rejet venant de l'extérieur – dans ce cas tout simplement parce que nous sommes différents. Dans son roman *L'Étranger*, Albert Camus prête au narrateur une voix qui veut créer un sens de méfiance chez le lecteur. En effet, le langage très peu cultivé du narrateur, qui parle à la première personne, est un procédé littéraire intentionnellement destiné à faire comprendre qu'il ne cadre pas dans les normes sociales. Des préjugés conscients ou inconscients chez le lecteur ont pour résultat qu'on finit par considérer le narrateur comme étant en effet « étranger. » Camus montre de manière convaincante comment nos préjugés inconscients et non avoués transforment un autre être humain en paria.

3. Incohérences et contradictions

Il est étonnant de constater combien, au sein des communautés spirituelles, les formes de critique les plus subtiles font surface – et ce, plus souvent qu'on ne voudrait le croire. Les idées reçues font planer une attitude de condescendance et d'intolérance autour de l'intégrité spirituelle du nouveau venu. L'effort spirituel que fait le nouveau venu est souvent démoli par les jugements négatifs des membres du groupe dont l'absence d'humilité empêche qu'ils se rendent compte de leur manque de discernement. Plutôt que de reconnaître les incohérences de leur propre jugement, les membres

trouvent des défauts chez l'autre et minent ainsi la naissance de l'esprit chez celui qui recherche activement la vérité. Ici, il s'agit d'une projection de ses propres faiblesses sur l'autre. Percevoir les défauts de l'autre est une sorte de violation inconsciente et inavouée. Une attitude plus éclairée exige que l'on arrive à reconnaître les lacunes dans sa propre pensée. Le simple fait de voir la beauté des incohérences de l'autre et de permettre leur coexistence permettra une chose toute nouvelle – à savoir : que sa manière personnelle de concevoir la spiritualité ne peut pas venir fausser le véritable soi. Les pressions sociales nous obligent à nous conformer à de fausses notions de ce qui constitue un comportement idéal, et cela peut nous rendre étrangers à notre véritable nature. On se doit de contester de telles notions. L'être libre détermine et établit très naturellement ses propres conditions de vie et ce serait présomptueux de la part d'un autre être humain de vouloir juger de la valeur spirituelle de telles conditions. Schiller a décrit comment le contact entre êtres humains passe par quatre étapes. Les rapports humains commencent par l'amour et l'affirmation, se transforment ensuite en critique et rejet, connaissent une période de maturation avec la connaissance et la reconnaissance, mais finiront par s'effriter lorsqu'on insiste à projeter ses propres incohérences sur les autres.

4. Vulnérabilité personnelle

La vulnérabilité personnelle est inévitablement toujours présente chez l'être humain, mais l'individu devient beaucoup plus vulnérable lorsqu'il s'ouvre consciemment et activement durant une interaction avec un autre être humain. Le monde dépend de plus en plus sur la communication par voie électronique, et par le fait même, le comportement des gens devient de plus en plus antisocial. De nos jours, une confession communiquée par moyen des réseaux sociaux, à la différence de ce qui se vivait par le passé, peut entraîner une rupture encore plus intense, une plus grande aliénation, une critique encore plus acerbe. La communication par voie électronique crée chez l'individu l'illusion d'être ensemble avec d'autres, l'illusion que l'autre nous perçoit en réalité; l'absence de la présence physique de l'autre fait que les conséquences d'une critique à son égard ne sont pas réellement vécues. La vulnérabilité personnelle est une chose que l'on comprend beaucoup moins de nos jours; l'individu prend moins de risques. L'absence d'empathie et de compassion, associée à la peur de se voir confronté et menacé, fait que la révélation de son être intime se vit de moins en moins. Pouvoir faire confiance à l'autre malgré le fait que l'on soit en proie à un sentiment de vulnérabilité peut avoir comme résultat que l'on s'ouvre au monde. En se rendant vulnérable, on s'ouvre à sa propre

humanité et à l'humanité des autres.

5. Articuler les différences

Devrait-on cesser alors de s'engager dans des échanges conflictuels? L'expression de différends peut amener des résultats catastrophiques, mais aussi de la clarté. Les différences de point de vue sont soutenues par le sens des valeurs; le vrai problème est donc que l'un ou l'autre des individus, ou bien les deux, affirment que leurs valeurs sont les bonnes et que, par conséquent, leurs convictions sont conformes à la vérité. On peut travailler à éliminer le conflit en essayant de comprendre la valeur de la perspective de l'autre. Des exemples concrets qui viennent étayer les arguments peuvent aider à apporter un élément d'objectivité et favoriser une analyse plus fournie lors d'une discussion, même là où les points de vue sont complètement divergents. La discussion n'entraîne pas nécessairement le conflit. Elle peut amener de la clarté et par le fait même amener les participants à former des conceptions éclairées. Le fait qu'on me confronte clairement aux lacunes de mes propres convictions ne devrait pas entraîner l'effondrement de mon être. Au contraire, le fait de reconnaître mes propres faiblesses me rendra en fin de compte plus digne de confiance. Les conversations franches peuvent m'aider à surmonter mes croyances aveugles.

6. Le sentiment de ce qui est juste

Peut-on s'attendre à être traité avec impartialité? Le manque de justice envers les autres que l'on voit dans le monde peut exacerber notre sentiment d'injustice. Si nous acceptons cet état des choses, nous sommes obligés à chercher à comprendre les mystères qui dépassent tout cadre éthique – le poids d'injustice et de tragédie insoutenable qui écrase un individu face au bonheur et la grâce que vit un autre. On explique souvent ces dichotomies comme étant le résultat du *karma*. En réalité, la manière dont nous faisons face aux durs coups de la vie peut transformer l'adversité qui nous arrive de l'extérieur en force intérieure. Et inversement, l'humilité peut éliminer la vanité chez celui qui jouit d'un grand succès dans la vie. En règle générale, on n'arrive pas à dépasser le niveau de ses sentiments spontanés face à l'injustice ou à la grâce, mais une compréhension approfondie de ces réalités peut aider beaucoup dans ce sens. En plus, il se peut que la compréhension pleine de compassion de la part d'un autre soit le seul soulagement que connaîtra jamais un individu qui souffre sous le poids de la douleur et de la misère. L'ironie de la chose, c'est que la bonne chance dont jouit un individu inspire très souvent de l'envie ou même du ressentiment chez l'autre. Célébrer la bonne

fortune d'un autre comme si elle était la mienne est chose rare, mais elle peut exister dans le contexte où je suis animé d'un véritable amour pour l'autre.

7. Vérités divergentes : la philosophie à la recherche de la vérité

Qu'est-ce que la vérité? La vérité universelle existe-t-elle encore? Si je me rends devant la vérité de l'autre, cela compromettra-t-il mes propres paramètres de vérité et mon sens de la réalité? Remplacer la croyance en une vérité absolue par une recherche active de la vérité peut éliminer les conflits et encourager l'individu à rester fidèle à sa propre nature et à son être le plus intime. Il faut qu'il y ait une multiplicité de gestes posés pour pouvoir cultiver de la variété chez les individus. Penser est un véritable acte. L'authenticité dans ma vie me permet d'être fidèle à moi-même!

À toi-même sois fidèle,

Et il s'ensuivra, aussi certainement que la nuit suivra le jour,

Que tu ne sauras être faux envers un autre.

Shakespeare Hamlet I, iii